

Politiquement, ils estimèrent qu'épaulés à l'Europe centrale, déchargés, par une alliance en forme, du souci de veiller sur leur frontière du Nord, ils auraient d'autant plus de liberté, de ressources, et même d'appuis pour devenir puissance prépondérante dans la Méditerranée. Une thèse économique a été greffée sur celle-ci, souvent défendue avec talent, et encore trop populaire aujourd'hui pour que nous ne la rappelions pas à grands traits.

En idéalisant quelque peu les avantages, d'ailleurs réels, de la position géographique de la péninsule, on est arrivé à présenter sa fonction économique comme celle de littoral de l'Europe centrale, appelé à s'enrichir du mouvement auquel l'activité même de cet *Hinterland* donne lieu, assuré de la prospérité de ses ports, de ses Compagnies de navigation, de son réseau ferré, des innombrables industries qui vivent du passage des voyageurs et du trafic, grâce au développement du commerce outre-mer de l'Allemagne, de la Suisse et d'une partie de l'Autriche. La marine marchande devait trouver du frêt en abondance